

Duke of Brunswick

20<sup>th</sup> Dec 1763

Sire,

Rien n'égalé la plus parfaite  
 vénération et gratitude avec  
 lesquelles j'ai reçu la lettre  
 si pleine de bonté dont votre  
 Majesté m'a bien voulu honorer  
 à l'occasion du Traité conclu  
 touchant l'heureuse union du  
 Prince mon fils aîné avec  
 Son Altesse Royale Madame la  
 Princesse Auguste, pour que  
 votre Majesté aime et estime  
 à si juste titre  
 tous les uns de mon fils, j'en suis  
 persuadé, Sire, l'ont devenus  
 de se rendre digne du bonheur,

qu'il doit à votre Majesté et  
d'accomplir les espérances, si  
gracieuses que votre Majesté  
conçoit sur l par rapport aux  
intérêts protestants, qui a la  
descendance qui est à attendre  
de cette alliance. Ma plus grande  
application, Sire, sera toujours  
de pouvoir, prouver à votre  
Majesté combien je souhaite  
de mériter la continuation de  
ses sentiments pour moi et  
ma maison et que c'est avec  
la reconnaissance et avec la  
vénération la plus vive, que je  
me fais gloire, d'être

Sire  
de votre Majesté

a. Brunier, Le très-humble et très-  
ce 20 me de obéissant / serviteur et  
deut. 1783 fidel Courrier Charles  
de. et de